

SPORT Gaston Greliche a remporté, à 15 ans, le premier tournoi mondial scolaire de rugby à 7 en fauteuil

Un rugby qui unit et fait un vainqueur



FAMILLE. Chez les Greliche, on joue et on s'entraîne en famille au rugby à 7 en fauteuil.

Avec une prothèse à la cheville, Raphaël Greliche a pu rejouer à son sport favori grâce au rugby à 7 en fauteuil, à Vichy. Il a entraîné ses enfants avec lui. Son fils Gaston y excelle.

Alice Chevrier

Dans sa maison de Mons, où l'attendait une famille soudée, Gaston Greliche est rentré avec un trophée sous le bras. En tant que capitaine de l'équipe de France, il a remporté en septembre à Pontlevoy (Loir-et-Cher) le premier tournoi mondial scolaire de rugby à 7 en fauteuil. Des rugbymen âgés de 15 ans venaient de plusieurs pays pour s'affronter assis. Gaston Greliche a participé à la sélection des joueurs de son équipe, puis il est rentré vainqueur. Et debout, car il n'est pas en situation de handicap. Il a choisi un sport qui unit valides et non valides.

L'aventure du rugby à 7 en fauteuil a débuté avec son père, Raphaël. La passion du rugby, elle vient de lui. « J'ai commencé à cinq ans », présente le papa. Mais alors qu'il jouait un match entre Thiers et Puy-Guillaume, en 2010, il a eu un grave accident. « Une luxation totale de la cheville. J'ai passé 18 mois en fauteuil roulant. On m'a posé une prothèse en 2015. Je ne pouvais plus jouer. »

Passionnés de rugby

Entraîneur bénévole à la section de rugby adapté de Lezoux, Raphaël Greliche a revu une vieille connaissance, lors du premier anniversaire de cette section : Wally Salvan. Créateur du rugby à 7 en fauteuil en 2011, ce dernier voulait relancer cette discipline à Vichy l'année dernière et cherchait un entraîneur. « Il m'a bien vendu le truc, en me disant que je pourrais jouer avec mes enfants. Avec mon handicap, cette idée me tenait à cœur. On a essayé et on n'en est plus jamais partis. »

Si le fils aîné, Quentin, n'a pas adhéré à ce sport, la sauce a pris du côté d'Amandine et de Gaston, aujourd'hui âgés de 12 et 16 ans. Pourquoi ? Parce qu'ils peuvent jouer ensemble, répondent-ils. En effet, le rugby à 7 en fauteuil permet de mélanger handicapés, valides, enfants, adultes, filles ou garçons. « À partir du moment où on est tous assis, on est tous logés à la même enseigne. C'est un sport où on ne voit les handicapés qu'à la fin du match, souligne Raphaël. À Vichy, le plus jeune a 8 ans, le plus âgé 63. On est tous ensemble et on s'amuse. »

Mais rapidement, Gaston se détache du lot. Wally Salvan, qui est aussi président de la Fédération internationale de rugby à 7 en fauteuil, le repère. « Il me dit : "Raph, ton fils, il a un truc". » Il écrit au lycée Germaine-Tillion à Thiers, où Gaston est scolarisé, pour demander un aménagement de temps afin de permettre à Gaston de suivre les entraînements. Et en août, ses parents ont reçu une lettre, les informant que leur fils était sélectionné pour le tournoi mondial.

Il faut dire que Gaston avait déjà fait ses preuves. « Je fais aussi du rugby "normal" à Gannat. En 3^e, j'ai fait les championnats de France UNSS, j'ai fini meilleur joueur du tournoi », partage Gaston. « Il a mis 30 essais en 6 matches », précise son père.

Si le jeune homme ne cherche pas à se professionnaliser, préférant l'ambiance des clubs qu'il a choisis, en suivant un CAP de chaudronnerie à Thiers, il n'empêche qu'il a des aptitudes sportives de haut niveau. Pendant près d'un an, il a fait deux heures de musculation par jour. Les bras, les avant-bras, les épaules, les abdos... Tout ce qui peut lui permettre d'être meilleur en fauteuil. En vue d'une compétition, « il s'entraîne pour être le meilleur », confie son père. D'ailleurs, un nouveau challenge pointe dans un coin de sa tête : la Coupe du monde de rugby à 7 en fauteuil adultes, en 2024, qui réunira une quarantaine de pays. Gaston espère être sélectionné. Ainsi que son père. Pour pouvoir jouer, ensemble.

► **Démonstrations.** Samedi 4 novembre, de 14 à 17 heures, au stade des Narses à Puy-Guillaume, démonstrations et essais ouverts à tous de rugby à 7 en fauteuil, dans le cadre du Téléthon.

« J'aime bien être assis, tout faire avec les bras. »